

OLIVIER (*Albert*), Sous-officier de la Force Publique, directeur de société (Verviers, 7.4.1877 — Ekwangatana, 6.6.1918).

Il s'engagea à l'É. I. C. et fut désigné pour l'Uele-Makua au moment où l'occupation du territoire s'y consolidait au lendemain de la victoire de Chaltin sur les Madhistes (17 février 1897). Quelques chefs indigènes nous résistaient encore, tel le chef avungura Bokoyo, fils du Zande Ukwa, qui s'allia aux Mangbetu afin de tenir tête aux agents de l'État.

En novembre 1898, le commandant Gérard, chef de zone des Makrakra, répartit en quatre pelotons sa colonne de 380 soldats réguliers afin de marcher contre le chef insoumis. Olivier qui venait d'arriver fit partie du peloton commandé par le lieutenant De Brabant. Le 17 décembre, la colonne Gérard franchissait le Kibali, entrait en territoire de Bokoyo et le 22 décembre arrivait devant la zériba du chef perchée au sommet d'un rocher de 60 m de hauteur et entourée de solides palissades en rondins très durs. La forteresse résista longtemps à l'attaque et c'est à grand peine qu'on parvint à y ouvrir une brèche par laquelle les hommes de Gérard se lancèrent à l'intérieur. Olivier avait participé à ce beau fait d'armes au cours duquel Gérard avait été blessé et dix de ses soldats avaient trouvé la mort.

Après un 2^e terme en Afrique, Olivier rentra en Europe en 1913. Il en repartit, le 14 mai 1914, en qualité de directeur de la Société commerciale et minière du Congo dont le champ d'action comprenait l'Uele. Il revint en congé en 1917 et repartit encore pour le compte de la Société. Mais, ce 4^e terme lui fut funeste : il succomba à Ekwangatana le 6 juin 1918.

8 août 1953.

[J.J.]

Marthe Coosemans.

Trib. cong., 21 mai 1914, pp. 5, 9 ; 1918, p. 1.
— Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*, 3 vol., Brux., 1912, I, p. 255. — *Histoire de la Force publique de sa naissance à 1914*, *Mém. I. R. C. B.*, 1951, pp. 486-489.